

LIVERDUN

Urbanisme

L'usine Lerebourg disparaît du paysage

Les travaux de démolition et de désamiantage de l'ancienne confiserie vont bon train. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un bâtiment à déconstruire. A la fin du mois de novembre, seul un tiers de la halle de l'usine sera encore présent sur le site.

Le chantier avait démarré en juin par une phase de désamiantage, avant le début de la déconstruction en juillet. Aujourd'hui, on mesure le travail accompli par l'entreprise spécialisée Hollinger. La quasi-totalité des bâtiments qui composaient l'usine Lerebourg a disparu du paysage. Et la confinement en forme de bateau n'est déjà plus qu'un souvenir.

Sur le site, le long de la Moselle, ne subsiste qu'un bâtiment attendant son heure, si l'on excepte le tiers de la halle devant être conservé, entouré de tas de gravats et de poutres métalliques. « Les bâtiments ont été démolis à l'aide de trois pelles hydrauliques », explique François Tilleul, chef de chantier. « Une partie des gravats a déjà été concassée sur place. Une autre phase de concassage est prévue quand l'ultime bâtiment sera démolit. Avant, cela, nous devons terminer le désamiantage intérieur. Il y a aussi la toiture goudronnée à désamianter. C'est l'entreprise Sat qui va s'en



Le chantier de démolition et de désamiantage se poursuit. Il devrait être terminé pour la fin du mois de novembre.

Photo ER/Jean-Christophe VINCENT

occuper. Je pense que tout le chantier de démolition sera terminé pour la fin du mois de novembre ».

L'année 2020 consacrée à l'aménagement

Une partie des gravats concassés sur le site seront réutilisés pour le réaménagement du parking, le long de la voie ferrée, et le surplus sera réemployé pour des travaux commu-

naux. « Après le chantier de démolition, nous terminerons les études d'aménagement du site et nous lancerons les consultations », souligne Alexandre Gernez, responsable de l'agence nancéenne du bureau d'études Berest, maître d'œuvre de toute l'opération avec l'architecte du patrimoine Frédéric Lemarquais.

L'année 2020 sera consacrée à la transformation du site en

espace verdoyant, arboré, avec

esplanade au milieu d'un verger fleuri et chemins de promenade pour le public, pergola utilisant certains poteaux de la structure de l'usine comme supports, jardin d'eau avec plantes aquatiques... L'aménagement paysager ne devrait pas commencer avant le printemps 2020. Le coût total du projet de requalification atteint les 3,1 millions deuros TTC. Il est financé par

l'Établissement public foncier de Lorraine (2,5 millions d'euros), des subventions de l'État, de l'Europe et du Département (400 000 euros), et par la commune de Liverdun (400 000 €).
Jean-Christophe VINCENT

Plus d'images sur estrepublivain.fr et sur notre appli mobile

Un tiers de la halle aménagé

Un tiers de la halle de l'usine actuelle sera conservé. La façade donnant sur la Moselle sera préservée tandis qu'une nouvelle façade sera créée côté Est et donnera sur le parvis de l'avenue Eugène-Lerebourg. Dans le projet, cette façade sera en métal transparent laqué couleur rouille, avec de larges portes coulissantes permettant d'ouvrir la halle sur les terrasses Est et Nord en fonction des usages : marché, exposition permanente sur la mémoire du site... Sous la halle et sous la terrasse Nord attenante, 800 m² seront dédiés au stockage des avions du Cercle nautique liverdunois. Un cheminement carrossable y mènera depuis le bord de la Moselle. Un large espace a aussi été imaginé pour faire le lien entre un parking paysager, des terrasses entourant la halle conservée et un verger. Une esplanade en pente douce, agrémentée d'un verger fleuri, permettra



Un tiers de la halle sera conservé, y compris sa façade donnant sur la Moselle. Photo ER/Jean-Christophe VINCENT

de rejoindre une pergola et un jardin d'eau, en profitant d'un cadre verdoyant apaisant.

Dalle du sous-sol du « bateau » conservée

La dalle du sous-sol du « bateau », bâtiment emblématique de l'usine qui a disparu du paysage, sera conservée. Une pergola y sera créée en utilisant certains des poteaux de structure qui ont été préservés. Lesquels serviront de support à des plantes grimpan-tes. Des brumisateurs y seront installés et complèteront l'ensemble. Dans cette thématique de l'eau, des plantes aquatiques seront plantées afin d'agréments le paysage et offrir au public des ambiances variant au fil des saisons. Dans le projet de requalification est également prévue la création d'une ripisylve (ensemble de végétaux poussant au bord de l'eau).



Une pergola sera créée sur la dalle du sous-sol du « bateau ». Photo ER/CV